

RODOLPHE BURGER ERIK MARCHAND & MEHDI HADDAB



NOUVEL ALBUM *Glück Auf !*
Label Dernière Bande / [PIAS]

Cette rencontre du troisième type entre trois chercheurs de sons donne naissance à une création hybride défiant normes et catégories.

« La première fois que j'ai rencontré Érik, il m'a dit qu'il ne connaissait rien à la musique harmonique ! Et moi je lui ai répondu que je ne connaissais rien à la musique modale. », se souvient Rodolphe Burger. C'est ainsi qu'ils se sont rencontrés et, malgré toutes leurs différences, vite bien entendus. « Le go between, c'était Mehdi Haddab qui, lui, avait la double culture ! » De ce dialogue est né le projet Before Bach, présenté en 2004 sur la scène du Quartz à Brest. À la clef, un album du même nom, où ce triangle aux oreilles pointues, renforcé d'une section rythmique, trouvait un espace d'entendement, un territoire d'expression commun entre la musique modale que laboure depuis des années le chanteur breton – et collecteur de sons – Érik Marchand et l'esprit rock blues à partir duquel le guitariste et chanteur Rodolphe Burger mène ses propres extrapolations.

Quinze ans plus tard, les revoilà qui redescendent à la mine, creuser toujours plus profond, histoire d'en extraire un nouveau répertoire. D'où le nom de cette création, Glück Auf !, la devise des mineurs de Sainte-Marie-aux-Mines, qui peut se traduire par « bonne chance » (avec un double sens : « trouve du minerai » et « reviens sain et sauf de la mine »). Ils viennent d'ailleurs de graver dans la cire noire ces pépites, avec à leurs côtés une nouvelle partenaire, la violoniste et chanteuse Pauline Willerval, adepte du violon bulgare gadoulka et férue elle aussi de musiques traditionnelles.

Un blues dédié à John Henry, ce colosse qui incarne le working class hero par excellence, un thème de Titi Robin qu'ils ont customisé, un morceau albanais, des pentatoniques jouées à Épire, une chanson turque, un chant breton dédié à Manuel Kerjean, maître d'Érik Marchand et paysan de Plouray ou encore des titres revisités du répertoire de Rodolphe Burger.

À chaque fois, leurs échanges soulignent les parentés entre le blues et les chants bretons, boostées par l'énergie d'une rythmique rock.

Source : Dossier de presse Banlieues Bleues / Marc Chonier

La genèse

2002 – Fondateur du groupe Kat Onoma (1986-2002), Rodolphe Burger crée Dernière Bande, un label où il multiplie les projets et expériences en tout genre.

2003 – Éminent chanteur et collecteur de sons, Erik Marchand fonde la Kreiz Breizh Akademi, programme de formation et « laboratoire de création » qui travaille la question de la modalité et les identités culturelles pour d'autant mieux les projeter dans le monde des musiques.

2006 – Après Ekova, trio transculturel, Mehdi Haddab crée Speed Caravan, un combo qui invente un « new multi-culti sound » selon l'architecte Zaha Hadid.

Parmi les collaborations musicales de chacun, on retrouve Alain Bashung, Jacques Higelin, James Blood Ulmer, Arnaud, Serge Teysot-Gay, Titi Robin, Duoud, Ekova, Ross Daly, Camel Zekri, Fawaz Baker, Jacques Pellen, Taraf de Caransebes...

2021 – Album et création Rodolphe Burger/Erik Marchand, Glück Auf ! (Dernière Bande/PIAS).

2022 - Tournée nationale Glück Auf !

2023 - Tournée nationale Glück Auf !

2024 - Tournée nationale Rodolphe Burger, Mehdi Haddab et Erik Marchand.

2025 - Tournée nationale Rodolphe Burger, Mehdi Haddab et Erik Marchand.

Discographie



ALBUM *Glück Auf!*

Grand prix de l'Académie Charles Cros 2023

2021 - Label Dernière Bande / [PIAS]



Before Bach (2004)
Label Dernière Bande



Distribution

Erik Marchand : chant

Rodolphe Burger : guitare électrique, chant

Mehdi Haddab : oud électrique

Christophe Olivier : création lumière

Léo Spiritof : ingénieur son



Rodolphe Burger



Rodolphe Burger est un compositeur, guitariste et chanteur français.

Fondateur du groupe Kat Onoma (1986-2002), il poursuit une carrière solo à travers **son label Dernière Bande** et la Compagnie Rodolphe Burger, et multiplie les collaborations avec d'autres artistes. Il est le fondateur du festival « C'est dans la vallée »

En 2002, il crée sa propre société de production et d'édition en reprenant le nom « Dernière Bande ». Depuis, il multiplie les projets liés au son et à l'image, s'écartant parfois notablement du rock des débuts de Kat Onoma mais exploitant les possibilités expérimentales que ce groupe contenait déjà en germe. De 2001 à 2011, il a proposé chaque année une création au Festival des Vieilles Charrues, multipliant les collaborations (d'Alain Bashung à Jacques Higelin, Érik Marchand ou Serge Teysot-Gay).

Erik Marchand



Chanteur et clarinettiste, Erik Marchand est l'un des artisans de la musique bretonne actuelle dont l'évolution et la riche diversité musicale sont pensées de manière philosophique.

En 1988, il rencontre *Thierry Robin* avec qui il entame un travail d'analyse et de repérage musicaux du Centre-Bretagne (qui s'avère très proche des musiques orientales). Sa passion pour les musiques traditionnelles l'invite à s'intéresser rapidement au cas de la Roumanie et de ses Tarafs. Il apprend le roumain et entreprend le voyage dans la région du Banat.

En 2004, il se lie d'amitiés avec le guitariste-chanteur *Rodolphe Burger* avec qui il monte ***Before Bach*** en collaboration avec *Mehdi Haddab* et avec le soutien de la scène nationale Le Quartz à Brest (29). En 2012, il travaille sur les ponts entre la musique baroque et la musique bretonne à travers le projet ***Ukronia***. Son parcours musical démontre à quel point il demeure un artiste breton ouvert sur les autres sonorités.

Après la création de son école ***Kreiz Breizh Akademi*** en 2005, Erik Marchand démarre en 2016 une formule musicale avec le pianiste de jazz *Bojan Z* et le clarinettiste roumain *Costica Olan*.

Mehdi Haddab



Mehdi Haddab est un auteur-compositeur-interprète franco-algérien . Il joue d'un instrument appelé oud.

Doté d'une formation musicale classique solide acquise auprès de maîtres arabes et turcs, il s'installe à Paris et Biarritz. Virtuose, il a électrifié son instrument créant ainsi un son personnel. Il fonde le groupe «*Ekova*» avec la chanteuse américaine *Dierdre Dubois* et l'iranien *Arash Katalabari*, puis le duo «*Duoud*» avec *Smadj*.

En 2006, il crée *Speed Caravan* dans lequel est salué par la critique et plébiscité par le public outre-manche. L'architecte *Zaha Hadid* décrit la musique de *Speed Caravan* comme «new multi-culti sound» et qualifie le travail de Mehdi Haddab comme «moderne, innovant, réinventant un monde». *Peter Gabriel* le considérant comme le musicien le plus créatif de sa génération.

La presse en parle



... notamment dans l'émission de Laurent Goumarre, COTE CLUB sur FRANCE INTER!



Ensemble, ils télescopent le rock, le blues, la musique bretonne et la culture balkanique, entremêlant les voix et les langues des divers instruments et de la guitare émérite de Burger..

- Rock & Folk -



Des sonorités électro-rock ou assimilées, on arrive à des sons acoustiques surprenants, toujours soulignés par la rudesse des guitares électriques du stakhnoviste du rock, qui a la manière d'un savant fou dans son laboratoire, continue de creuser plus profond le sillon de sa passion pour toutes les musiques, où il mêle âpreté, rudesse, mais aussi souplesse, air et volume.

- Rolling Stone -



« Glück Auf !, album métissé, mélange inédit de chants bretons, français, anglais, turcs, de rock- blues atmosphérique et de musique cosmopolite.

- Bretagne Actuelle -

»

« Une invitation à sortir de nos prés carrés, à vaincre nos peurs et à nous rapprocher de ce qui nous entoure.

- Longueurs d'Onde -

»

« Totalemment multicolore et surprenant mais toujours humain et plein de musicalité, de chaleur et d'intelligence [...] un OVNI.

- Songazine.fr -

»

« Un périple musical métissé où l'on s'évade dès les premières secondes.

-*Les oreilles curieuses* -

»

« La voix grave de Rodolphe Burger fait écho aux envols d'Erik marchand, et nous voilà entre ciel et terre, dans un monde multilingue... C'est un album magistral, insolite, incontournable dans une bibliothèque

- Froggy's delight -

»

Rock & Folk sept. 21

Disques français

Rodolphe Burger/ Erik Marchand

"Glück Auf !"
DERNIÈRE BANDE / PNAS

D'un côté Erik Marchand, chanteur breton chevronné et féru de tradition celtique, de l'autre Rodolphe Burger, rockeur alsacien qui évolue en solo depuis la fin de Kat Onoma. Ils s'étaient déjà rencontrés à l'occasion d'un premier album commun et, dix-sept ans plus tard, ils réactivent leur collaboration en confrontant leurs influences respectives à celles venues de divers horizons, comme en témoignent les musiciens dont ils se sont entourés : une chanteuse et joueuse de gadoulka (violin bulgare), un joueur de oud franco-algérien et une section rythmique rock qui a souvent accompagné Burger. Ensemble, ils télescopent le rock, le blues, la musique bretonne et la

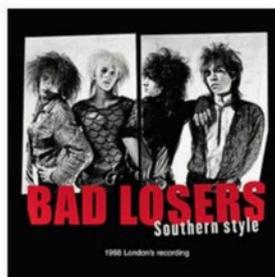


culture balkanique, entremêlant les voix et les langues au diapason des divers instruments et de la guitare émérite de Burger. Parfois, même si l'intervention de son complice vient nuancer le propos, l'univers de l'un des deux concepteurs l'emporte, comme "C'Est Dans La Vallée", nouvelle mouture d'un morceau traditionnel popularisé par Bob Dylan que Burger avait déjà repris : son traitement évoque irrésistiblement le rock climatique de Kat Onoma. Et Marchand prend l'ascendant sur "La Mine", autre chanson traditionnelle transformée en une longue et obsédante incantation où il se livre à une véritable performance vocale. Mais, la plupart du temps, on est confronté à une fusion enthousiasmante qui brouille les pistes et qui culmine quand les deux superbes voix se répondent et se complètent, comme c'est le cas avec le très musclé "Eisbär", avec "Waste Land", nouvelle adaptation d'un poème de TS. Eliot, ou avec le blues lancinant "John Henry", évocation inspirée du working class hero et de l'Amérique de Woody Guthrie. 🌟🌟🌟🌟
H.M.

Bad Losers

"Southern Style - 1988 London's Recording"
TWISTED SOUL

Les Bad Losers se réclament fièrement du rock glam, style rarement revendiqué par les groupes d'ici. Formés en 1981 à Toulon par Feelgood (chant), Sylvain (basse) et Marc (batterie), montés à Paris, rejoints par Thierry Jones (guitare), ils écumant les scènes rock et punk, Gibus, Cithéa, Rex, Eldorado... En août 1985, engagés par le label indépendant GMG, émanation de la boutique spécialisée l'Évasion, ils partent à Londres, au studio Cherry de Dave Goodman (1951-2005), producteur des Sex Pistols, Eater... Dès les premières notes, la culture des Bad Losers saute aux oreilles, Rolling Stones, T-Rex, New York Dolls... Autant dire une base à la Chuck Berry sur laquelle faire éclore des idées personnelles, mélodies, riffs, chœurs, percussions, etc. Les morceaux sont plutôt rapides, énergiques. Le titre "Ann Arbor" (berceau des Stooges) révèle une déférence au rock de Detroit. Tout en anglais, l'album ne comprend qu'une reprise, "One Of The Boys" (Mott The Hoople, 1972). En août 1988, les Bad Losers retrouvent Dave Goodman pour "Southern Style", EP aux sonorités plus amples, inédit jusqu'à son inclusion ici, en complément de l'album. Cette édition comprend aussi "I'm Waiting For The Man" (Velvet



Underground, 1967) en studio, inédit ; une interprétation de "One Of The Boys" au Gibus ; et "Honky Tonk Women" (Rolling Stones, 1969) au New Moon avec Stiv Bators (chant) et Mickey Blow (harmonica). Les photos du poster inclus montrent un quintette aux cheveux ébouriffés, crêpés avec gourmandise, à la Hanoi Rocks ou Dogs d'Amour, aspect révélateur qui ne manque pas d'interpeller Patrick Eudeline, auteur du texte de présentation.

🌟🌟🌟
JEAN-WILLIAM THOURY



RODOLPHE BURGER & ERIK MARCHAND

À LA CROISÉE DES MONDES

En sommeil depuis 2004, l'Alsacien et le Breton reprennent le fil de leur voyage musical entre celtique et est-européen, voire asiatique et oriental. Un mélange original rehaussé par les accents de l'oud électrique de Mehdi Haddab.

PAR BELKACEM BAHLOULI

PHOTO DE RICHARD DUMAS

DÉPAYSEMENT, C'EST LE MOT-CLÉ DE CE NOUVEL ALBUM. Rodolphe Burger, toujours à la recherche de nouvelles musiques, s'est donc à nouveau associé à Erik Marchand, chanteur traditionnel breton et passionné de sons et de rythmes venus d'ailleurs. "On s'est rencontrés au début des années 2000, se souvient l'ex-leader de Kat Onoma. Et en 2004, on a sorti Before Bach, notre premier album ensemble, avec déjà Mehdi et son oud électrique." Erik Marchand, apporte de son côté ses très grandes connaissances des sonorités traditionnelles et, bien sûr, sa voix unique. Son credo? les musiques modales, dont il créera l'académie. "Modales? Une façon de composer des mélodies hors des schémas habituels de tonalités pratiqués en Occident, explique le Breton. Cela permet, en particulier sur les musiques orientale et asiatique ou d'Europe de l'Est, de jouer sur les quarts et huitièmes de ton. Avant Bach, on était dans le modal, puis on a avancé sur la gamme tempérée en perdant cette richesse des intervalles."

Tonal contre modal? Pas du tout, et même au contraire, et mieux, c'est une rencontre entre des mondes. Un partage, et donc un deuxième album, *Glück auf!*, "bonne chance" en allemand - en référence à une devise d'entraide prononcée par les mineurs - dix-sept ans après leur premier effort en commun. "Sans oublier Mehdi Haddab, qui avait déjà participé à Before Bach, explique Marchand. Il fait le liant, avec virtuosité, car en plus, de par ses connaissances musicales, il est vraiment à la croisée du modal et du tonal". Alors oui, on retrouve de tout dans ce second volet: "On part évidemment de la musique bretonne et du rock, et on y ajoute des touches venues d'ailleurs, reprend Mehdi, qui entre deux projets, notamment avec son groupe Speed Caravan, aime apporter l'originalité de son instrument customisé "médiéval punk". "Loud permet tout cela comme le gadoulka, le violon bulgare, de Pauline Willerval", complète le luthiste. "Elle est venue nous prêter main-forte sur l'album, précise Rodolphe. Mais on joue aussi sur les racines

du blues, qui sont également à la croisée de tout cela, car cette musique est à la fois harmonique et modale, et cela nous a ouvert un répertoire extrêmement original."

Évidemment, les inconditionnels de l'Alsacien et du Breton reconnaîtront certains titres déjà joués de multiples façons, car c'est l'une des antennes de Rodolphe Burger: revoir sans cesse ses propres titres, les reconcevoir, les rhabiller autrement et observer leur évolution à travers les années, voire décennies. Des sonorités électro-rock ou assimilées, on arrive à des sons acoustiques surprenants, toujours soulignés par la rudesse des guitares électriques du stakhanoviste du rock, qui à la manière d'un savant fou dans son laboratoire, continue de creuser plus profond le sillon de sa passion pour toutes les musiques, où il mêle àpreté, rudesse, mais aussi souplesse, air et volume. D'où cette seconde rencontre totalement réussie avec Marchand et Haddab: "On peut parler de tressage même, tant on a réussi à imbriquer nos différentes approches de la musique. On ne s'est pas contentés de mélanger le tout, mais de procéder par petites touches, de chercher les rythmiques sur lesquettes Julien Perraudeau (basse) et d'Arnaud Dieterlen (batterie), peuvent réussir à articuler une sorte de groove, même si sur certains titres, on avait un peu de mal à compter les temps", s'amuse Erik marchand. "Tant et si bien que, finalement, on a arrêté de les compter et de jouer, et c'est sorti tout naturellement... Enfin presque!" complète Rodolphe.

Pour enregistrer ce deuxième volet, les trois musiciens se sont donc rendus dans le studio de l'Alsacien, Klein Leberau, situé à Sainte-Marie-aux-Mines, dans le Haut-Rhin: "Cela nous a permis de reprendre nos marques et de travailler un peu le spectacle que nous allons offrir cet automne, complète Erik Marchand. Nous avons eu la chance de le roder un peu, pas plus tard qu'hier [nous sommes fin juin, et le trio revient de Verdun où il a donné le premier concert de cette nouvelle tournée, ndr], et on peut dire que le public a plutôt bien répondu." ☺

La créative complicité de Marchand et Burger

Musique. Une rythmique rock, une guitare électrique, du chant traditionnel, un oud, un violon bulgare... Voilà *Glück Auf !*, merveilleux disque présenté sur scène.

Ils ont inventé en se réinventant. Quand, en 2003, au festival Panorama à Morlaix, Rodolphe Burger souhaite travailler avec des musiciens du cru, on lui présente Erik Marchand.

« Je n'étais pas très connaisseur de musique bretonne, avoue Rodolphe. Mais quand j'ai écouté Erik, cela n'avait rien à voir avec ce à quoi je m'attendais. C'était aussi exotique que d'entendre un chanteur pakistanais. »

De son côté, Erik Marchand avait tout juste entendu parler de Kat Onoma, le groupe de Rodolphe Burger : « Je n'ai aucune culture rock. J'écoute du blues, des trucs anciens, beaucoup de collectage. » Passionné par les musiques des Balkans, il peut vous parler d'un Turc qui joue de la guitare acoustique douze cordes ou d'un guitariste électrique d'Azerbaïdjan...

Le courant passe. Rodolphe et Erik donnent pas mal de concerts et enregistrent l'album *Before Bach* (2004). Puis, ils continuent leur chemin. Jusqu'à se retrouver au festival de Languonnet (Morbihan), en 2019.

« On a trouvé que ça sonnait toujours. On a eu envie de remettre les couverts. » Avec la section rythmique de Rodolphe. Et un instrument étonnant, la gadouïka, un violon bulgare.

« Un coup de foudre musical, raconte Rodolphe. J'entends un son



Erik Marchand et Rodolphe Burger se sont rencontrés il y a près de vingt ans. Ici en concert en 2012.

PHOTO : QUEST FRANCE

que je ne connaissais pas. C'était Pauline (Willerval), une musicienne incroyable, une chanteuse aussi. »

Le choix des titres du deuxième album de Rodolphe Burger & Erik Marchand se fait à deux. Ils demandent à Yann-Fanch Kemener d'écrire un texte sur une musique de Titi Robin. Erik suggère un blues (*John Henry*). Rodolphe choisit un folk découvert sur un album de Bob Dylan rebaptisé *C'est dans la vallée...*

Sorti en septembre, *Glück Auf !* est parfaitement maîtrisé, étonnant métissage de rock, de blues, de

chant traditionnel, de musiques du monde, où les deux voix de Rodolphe et Erik – bien différentes – se succèdent sur un groove jubilatoire, des pulsations dansantes, voire parfois un côté transe. « J'aime l'énergie, que ça envoie rythmiquement », se réjouit Erik Marchand.

Michel TROADEC.

Glück Auf !, Pias. En concert le 21 à La Trinité-sur-Mer (56), le 25 à Saint-Jacques-de-la-Lande (35), le 3 mars à Nantes (44), le 25 à Saint-Avé (56), le 26 à Trébeurden (22).

Réjouissons-nous du retour du chanteur-guitariste Rodolphe Burger, ex-leader magnétique de Kat Onoma, accompagné du chanteur breton chevronné, Érik Marchand, pour un voyage musical à la croisée de leurs mondes, récompensé du prestigieux Grand prix de l'Académie Charles Cros. Grande classe et émotion garantie !

Voir Rodolphe Burger, à la voix sans égal et à la présence envoûtante, est toujours un cadeau et une expérience car, à force d'arpenter les chemins des musiques du monde et du son avec sa guitare et ses riffs profonds, il est devenu l'un des plus grands voyageurs du rock français. Son univers musical, nourri d'un rock-blues atmosphérique et de mélodies lyriques, s'apparente à une galaxie en constante expansion.

Après un premier album, *Before Bach*, Rodolphe Burger a retrouvé Érik Marchand, chanteur féru de musiques celtiques, pour un nouvel opus intitulé *Glück Auf!* (« bonne chance » en allemand). Ensemble, ils fusionnent voix et langues au diapason du rock, du blues, des musiques celtiques et orientales grâce à la virtuosité du oud électronique de Mehdi Haddad. Chansons issues de leurs répertoires respectifs, standards américains et musiques traditionnelles revisités ouvrent la voie d'une musique d'une puissance émotionnelle sans pareil !

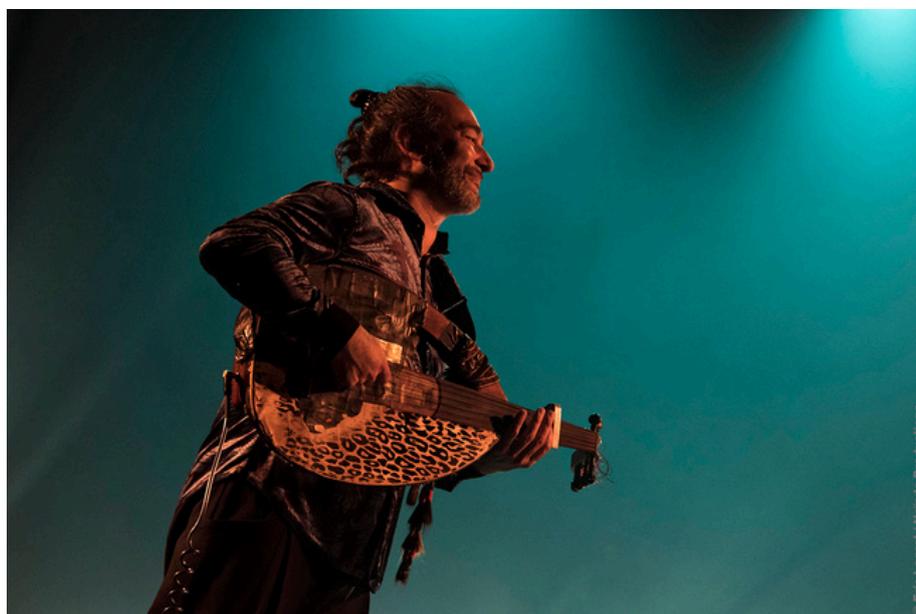
~ Quinze après, les deux complices, toujours secondés par Mehdi Haddad, ont creusé les mêmes veines, entre blues et musiques albanaises, turques et bretonnes, pour réaliser un nouveau bijou. **Le Télégramme**

Chant **Erik Marchand**

Guitare, chant, sampling **Rodolphe Burger**

Oud **Mehdi Haddab**

Scènes de Territoire, Bressuire (79)



Références scéniques

Festival Panoramas, Morlaix (29) ; Festival Transmusicales, Rennes (35) ; Le Quartz Scène Nationale, Brest (29) ; Festival des Vieilles Charrues, Carhaix (29) ; Théâtre de Cornouaille, Quimper (29) ; Festival Le Run ar Puns, Châteaulin (29) ; Festival Couleurs du Monde, Langonnet (56) ; Festival Summerlied, Ohlungen (67) ; Festival Art Rock, Saint Briec (22) ; Le Petit Echos de la Mode, Saint Briec (22) ; Festival La Filature, Mulhouse (68) ; Festival Celtiwelch, Fréland (68) ; Festival Tempo Rives, Angers (49) ; Centre Hospitalier de Lanmeur (29) ; T.N.B, Rennes (35) ; Festival Les Suds, Arles (13) ; Festival Banlieues Bleues, Nanterre (92) ; Festival du Chant de Marin, Paimpol (22) ; Festival Fisel, Rostrenen (22) ; Musée des Confluences, Lyon (69) ; Scènes de Territoire, Bressuire (79) ; THV, Saint-Barthélémy-d'Anjou (49)



Les partenaires

Ce spectacle est co-produit par Le Roudour - St Martin-Des-Champs (29), Le Petit Echo de la Mode - Châteaudren-Plouagat (22), L'Echonova - Lieu de musiques actuelles, Saint-Avé (56) et Nàiade Productions - Rennes (35).

Ce spectacle reçoit le soutien de la Région Bretagne, de la DRAC Bretagne, de l'ADAMI, la SPEDIDAM et du CNM.

Une création Nàiade Productions / Compagnie Rodolphe Burger.

Label et distributeur



Co-producteurs



Soutiens





CONTACT

www.naiadeproductions.com

Booking - Jacques-Antoine Pinel: 06 23 11 39 11 / prod@naiadeproductions.com

Communication - Maïwenn Durand : 06 88 98 71 62 / communication@naiadeproductions.com

Ce spectacle bénéficie du soutien financier de **Spectacle vivant en Bretagne** ainsi que du **Centre National de la Musique**.